

## L'éducation pour la santé à l'âge des « pourquoi » : développer les compétences des 3 à 6 ans

À l'heure où ce sont plutôt les adolescents « délinquants » et leurs parents « démissionnaires » qui font les unes de l'actualité, quelle urgence peut-il y avoir à se pencher sur les modalités d'intervention en éducation pour la santé auprès des jeunes enfants ?

Entre 3 et 6 ans, les enfants connaissent une évolution spectaculaire où l'explosion du langage, la diversification des habiletés sociales et l'ancrage culturel tiennent un rôle central.

**Promouvoir la santé  
des petits enfants,  
c'est les aider à développer,  
par des activités éducatives,  
les capacités d'écoute,  
d'expression et d'analyse  
qui les rendront respectueux  
d'eux-mêmes et d'autrui.**

Oscillant entre le « moi tout seul » signifiant sa volonté de maîtriser son environnement, et le « c'est comme ça ? » qui témoigne de sa sensibilité aux exigences de la culture, l'enfant de 3 ans découvre la puissance des mots : par le langage, il accroît son pouvoir sur lui-même et sur le monde, accède à une meilleure compréhension de son univers proche, commence à organiser le temps.

Entre 4 et 5 ans, l'enfant passe progressivement d'une appréhension du monde dominée par l'imaginaire, à une conscience grandissante des limites qui lui sont imposées par la réalité du monde et de la vie sociale. Le sentiment de perte qui accompagne nécessairement cette évolution est surmonté par le jeu, où l'imaginaire reprend ses droits (« on dirait que je serais... »), et par la recherche du sens des événements complexes que la pensée magique ne peut plus expliquer. À cet âge émergent les notions de bien et de mal, d'innocence et de culpabilité, de juste et d'injuste, dans une conception qui, faute d'une maîtrise appropriée des pulsions, laisse peu de place à la nuance ou à l'ambiguïté.

Conscient de ses capacités et de ses faiblesses, ayant accru sa tolérance de la frustration, averti de sa place au sein de sa famille, inscrit dans son statut de garçon ou de fille, l'enfant de 6 ans est prêt à s'investir dans des relations de groupe où il expérimente la rivalité et l'affrontement, mais aussi l'empathie, le sentiment d'appartenance et de responsabilité mutuelle. Sa soif de connaissances s'exprime tout autant dans son désir d'acquérir de nouvelles compétences, que dans un questionnement récurrent sur la mort et le sens de la vie.

En dépit de sa brièveté, cette description suffit à justifier la pertinence des démarches d'éducation pour la santé entreprises avec de tout jeunes enfants : qu'il s'agisse de développer leurs compétences socio-cognitives ou leur estime de soi, comme le suggèrent Diane Purper-Ouakil, Marie-Christine Mouren-Siméoni et Germain Duclos, ou de les aider à tirer le meilleur parti de leur expérience de la maladie et des soins, comme l'indique Didier Cohen-Salmon, les éducateurs pour la santé peuvent s'appuyer sur la richesse du potentiel développemental de cette période pour aborder avec les enfants les questions de santé qui les intéressent. Comme le montrent le témoignage à plusieurs voix du service de promotion de la santé en faveur des élèves des Hautes-Pyrénées, ainsi que les articles de Françoise Brun, Pascaline Durand et Dominique Rimbart, l'école maternelle offre bien sûr un cadre idéal à ces actions. D'autres contextes, d'autres demandes, suscitent une adaptation des approches, comme le montrent les réalisations d'un service de PMI (Isabelle Gaucher) ou les actions de formation proposées par Eric Verdier et Isabelle Danset dans leurs institutions respectives.

Ce dossier serait incomplet sans la prise en compte du rôle central joué par les parents. Arnaud Deroo et Chantal Berthelin font état de leurs méthodes pour aider ces derniers à affronter leur propre vulnérabilité et à s'investir de façon sereine et constructive dans la relation éducative.

Réprimé sous l'effet de la violence ou de la peur, l'enfant apprend à contenir sa colère, sa frustration et les comportements qui en découlent, parce qu'il est terrorisé, et non parce qu'il a acquis une réelle maîtrise de lui-même. Écouté, reconnu, respecté, mais aussi contenu et encadré, l'enfant acquiert une conscience de sa valeur propre qui l'aidera tout au long de sa vie, et en particulier au délicat passage de l'adolescence, à prendre des décisions favorables à sa santé et à celle de son entourage. C'est à cette approche respectueuse de l'humain que l'on reconnaît une éducation pour la santé inscrite dans un projet de promotion de la santé.

**Christine Ferron**

Psychologue, responsable du service  
Appui au développement  
de l'éducation pour la santé, INPES.